

CORRESPONDANCE SCOLAIRE

quand le "contrat" n'est pas respecté

Toute l'année, ma classe a correspondu avec une classe de X... Les envois se faisaient régulièrement, étaient expédiés ou reçus avec joie (lettres collectives et lettres individuelles). Mais très vite apparut une différence dans la présentation de ces envois. Nous envoyions des textes écrits proprement, si possible sans fautes (je suis assez exigeante à cet égard) et illustrés par un dessin libre, soigné, "fini", ou par une peinture, une technique d'impression, un découpage/collage. Nous essayions à chaque fois de varier forme et présentation pour rendre l'envoi plus attrayant, voulant aussi inciter nos correspondants à mieux soigner leurs travaux. Rien n'y fit. En mai mes élèves en eurent assez de recevoir des textes sales, illisibles, bourrés de fautes (la maîtresse m'a avoué avoir horreur de relire les textes au propre) et illustrés par des dessins que les enfants jugeaient affreux. En accord avec la maîtresse de X... j'incitais mes élèves à faire par écrit leurs remarques à leur correspondants mais en veillant à ne pas les vexer: "écrivez leur gentillement qu'ils pourraient faire un effort..." Cet envoi fut reçu par nos correspondants quatre jours avant l'excursion que nous devions faire ensemble en juin. Le jour de l'excursion arriva. Certains s'entendirent tout de suite avec leurs correspondants, d'autres leur dirent poliment "bonjour" - "au revoir" c'est tout. On voit tout le côté artificiel d'une telle rencontre... Une semaine plus tard, huit ou neuf de mes élèves CE1/CE2 reçurent une lettre où leur correspondant écrivait notamment "je vois que tu ne t'intéresses plus à moi, alors je t'écris pour la dernière fois..." Mes élèves furent révoltés. Certains déchirèrent immédiatement cette lettre et toutes celles qui avaient précédé... J'étais dépassée par les événements. J'essayais de les calmer. "Essayons de réfléchir: pourquoi vous ont-ils écrit cela? Est-ce en réponse à vos critiques (soin, écriture, dessin, ...) ou ont-ils vraiment l'impression d'être "abandonnés" le jour de l'excursion? Peut-être... peut-être pas... Toujours est-il que leur lettre-réponse fut radicale: "Tu es un cochon, tu es méchante, je ne t'écrirai plus, (de ma vie!!)" Je n'ai pas osé envoyer cela... Je leur ai demandé de le dire moins crûment après en avoir discuté ensemble on a trouvé des formulations plus "diplomatiques"... c'était de toute façon notre dernier envoi. J'ai écrit une lettre à la maîtresse pour lui expliquer la situation. Pas de réponse.

A partir de cette expérience je voudrais poser quelques questions:

- que peut-on faire lorsqu'il existe une telle différence de niveau ou de manière de faire entre deux classes? En parler entre maîtressesn'intervient-on pas alors dans la pédagogie de l'autre? lorsqu'on ne se connaît pas, est-ce possible?
- peut-on laisser envoyer n'importe quoi? (mal écrit, sale... est-ce respecter l'autre que de lui envoyer un tel chiffon? peut-on laisser envoyer des insultes (car c'en était) Personnellement je dis non, mais qu'en pensent d'autres?
- les mariages OCCE-ICEM (organisés sur le plan régional) ne devraient-ils pas tenir plus compte de la personnalité de l'enseignant (qui influence directement sa pédagogie) que du nombre d'enfants garçons-filles, niveaux? si oui comment?

Anne

Adressez vos réponses directement à C.P.E.